



PROGRAMME

Octobre 2006

Hector Berlioz

Symphonie Fantastique

Orchestre NOTE ET BIEN

Direction: **Aurélien Azan Zielinski**

Participation libre au profit de:

Concert du 12 octobre 2006

Ecole des Sables (Aide à la scolarisation des enfants touaregs)

Concert du 14 octobre 2006

ADRP (Association pour le Développement de la Région de Possotomè – Bénin)

Concert du 15 octobre 2006

Chêne (Aide et soutien à l'Arménie)

Hector Berlioz (1803 - 1869)

Symphonie Fantastique

Berlioz a 26 ans lorsqu'il compose la Symphonie Fantastique, initialement intitulée « Episode de la vie d'un artiste, Symphonie Fantastique ».

Le 5 décembre 1830, son œuvre est créée au Conservatoire de Paris ; le public se voit remettre un feuillet sur lequel est imprimé le programme de la Symphonie, qui selon l'auteur « *doit être considéré comme le texte parlé d'un opéra servant à amener des morceaux de musique, dont il motive le caractère et l'expression* ».

Constituée de cinq morceaux, la Symphonie Fantastique prend la forme d'un poème symphonique de par la permanence d'un thème unique (l'idée fixe) tout au long du déroulement, expression de la bien-aimée. Pourtant, cette symphonie aux allures classiques (forme du premier mouvement avec une introduction lente, unité thématique de l'ouvrage, nature du thème principal à la fois constitué d'un accord parfait puis d'une suite mélodique) est résolument novatrice. En effet, Berlioz n'hésite pas à employer de nouveaux instruments (harpes, cornets à pistons), à mettre en valeur des instruments jusque là relégués au second plan (petite clarinette dans le Songe d'une nuit de Sabbat, cor anglais dans la Scène aux champs, timbales dans la Marche au supplice), ou encore à utiliser les instruments traditionnels d'une manière nouvelle (attaque des cordes de violon avec le bois de l'archet).

Le programme de la symphonie (texte d'Hector Berlioz)

Un jeune musicien, d'une sensibilité malade et d'une imagination ardente s'empoisonne avec de l'opium dans un accès de désespoir amoureux. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade en pensées et en images musicales. La femme aimée elle-même est devenue pour lui une mélodie et comme **une idée fixe** qu'il retrouve et entend partout.

Première partie : Rêveries, passions

Il se rappelle d'abord ce malaise de l'âme, ce vague des passions, ces mélancolies, ces joies sans sujet qu'il éprouva avant d'avoir vu celle qu'il aime ; puis l'amour volcanique qu'elle lui inspira subitement, ses délirantes angoisses, ses jalouses fureurs, ses retours de tendresse, ses consolations religieuses.

Deuxième partie : Un Bal

Il retrouve l'aimée dans un bal au milieu d'une fête brillante.

Troisième partie : Scène aux champs

Un soir d'été à la campagne, il entend deux pâtres qui dialoguent un « Ranz des vaches » ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espoir qu'il a conçus depuis peu,

tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé, à donner à ses idées une couleur plus riante ; mais elle apparaît de nouveau, son cœur se serre, de douloureux pressentiments l'agitent ; si elle le trompait... L'un des pâtres reprend sa naïve mélodie, l'autre ne répond plus. Le soleil se couche... bruit éloigné du tonnerre... solitude... silence...

Quatrième partie : Marche au supplice

Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné à mort, conduit au supplice. Le cortège s'avance aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. A la fin, l'idée fixe reparaît un instant comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal.

Cinquième partie : Songe d'une nuit de Sabbat

Il se voit au Sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toutes espèces réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire ; cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie-aimée reparaît encore ; mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité. Ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque ; c'est elle qui vient au sabbat.... Rugissements de joie à son arrivée... Elle se mêle à l'orgie diabolique...

Glas funèbre, parodie burlesque du Dies Irae. Ronde du Sabbat. La ronde du Sabbat et le Dies Irae ensemble.

Aurélien Azan Zielinski, direction

Aurélien Azan Zielinski poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison où il étudie le piano, la direction d'orchestre, l'analyse, le violon et l'orchestration, avant d'intégrer le CNSMD de Paris où il obtient en 1999 son Certificat de Piano, puis en 2001 son Prix de Direction d'orchestre. Parallèlement à ses études musicales, il participe également à des master-class, notamment dirigées par Sergiu Celibidache, Vitaky Kataev, Jorma Panula et Peter Gülke.

Son parcours l'amène également à assister Emmanuel Krivine en mai 2000 pour une production du Faust de Gounod à l'Opéra de Lyon, puis John Nelson en janvier 2001 pour un concert avec l'Ensemble Orchestral de Paris.

Aurélien Azan Zielinski participe également à de nombreux concours. En 2002, il obtient une place de demi-finaliste au concours de recrutement d'un chef associé à l'Orchestre Philharmonique de Radio France puis, en 2003, il est sélectionné au concours Prokofiev de Saint-Pétersbourg, et au concours International de Tokyo.

Depuis 2001, il dirige en tant que Directeur musical et chef d'orchestre l'Orchestre Symphonique des jeunes en Ile de France. Il assure également la direction, depuis 2000, des Orchestres de jeunes Alfred Lowenguth, tout en étant depuis 1995 le fondateur et le Directeur musical de l'Orchestre des jeunes Villa Jovis. De plus, Aurélien dirige régulièrement l'Orchestre Note et Bien (4^{ème} de Mahler, Concerto pour violon de Tchaïkovski, Symphonie Espagnole de Lalo...).

En 2003, en tant que chef invité, Aurélien Azan Zielinski dirige le stage d'orchestre des Jeunes de l'Allier puis le stage d'orchestre de l'Union des Conservatoires et Écoles de Musique de l'Oise. Il se produit également à l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, à l'Orchestre de Vichy, au Nouvel Ensemble Instrumental du CNSMD de Paris, avec l'Orchestre Philharmonique de Sarajevo puis avec le Groupe Lyrique de France Telecom et PTT, et avec l'Orchestre national d'Ile de France.

Association NOTE ET BIEN

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et musiciens amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : contact@note-et-bien.org

L'orchestre n'a plus de lieu fixe de répétition. Nous recherchons donc :

Un lieu suffisamment grand, pour répéter certains soirs de semaine et/ou certains week-ends, dans Paris ou proche banlieue, d'accès gratuit ou quasi-gratuit. Si vous en connaissez un, écrivez-nous à president@note-et-bien.org